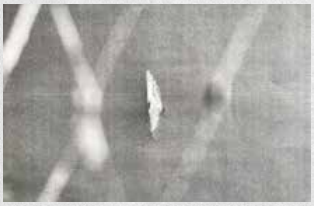
Contre-courant

Vidéo à visionner ici

Un travail réalisé par

Audrey
Gabor
Mondher
Suzanne



C'est ici que je dérive

Comme l'eau dans l'eau
Emporté par une lente
poussée trouble, je ne lutte plus.
Mon corps glisse
dans un lit de béton
L'eau ne me cache plus,
je n'ondule plus
Gueule entrouverte et flanc crevé.

Et pourtant, je me sens
Comme l'eau dans l'eau
Je ne me distingue plus
Du canal qui m'a vu naître.
Nous étions des milliers d'œufs,
fragiles, accrochés à nos racines,
dans un monde de machines.

Très tôt, nous avons dû fuir,
Nous cacher :
prédateurs en embuscade,
pollution dans nos branchies.
Certains sont morts,
mais nous avons grandi en bancs,
dans la vase douce
et les replis tranquilles
de notre eau nourricière

Puis les êtres mécaniques
sont descendus
Piétinant notre monde,
sans se douter
Que la vie s'y était faufilée,
Qu'elle s'y était accrochée.
Ils ont vidé nos refuges,
encrassé nos routes.

Notre cours d'eau
Devenu canal
Notre silence,
Brouhaha de moteurs
et de tuyaux.

Je vois les quais en béton,
les containers vides,
les déchets dans la vase trafiquée.
Je glisse entre les ombres
de ce monde qui a oublié
que l'eau était vivante.

Et pourtant, au fond,
là où la lumière ne perce plus,
quelque chose résiste :
Une mémoire. Une trace.

Je me sens comme l'eau
dans l'eau.

Je suis Poisson,
Oiseau,
Écrevisse,
Plante,
Berceau rouillé.

Je suis le reflet de cette ville.
Je suis l'esprit du canal
Dans lequel la vie
trouvera toujours sa place.